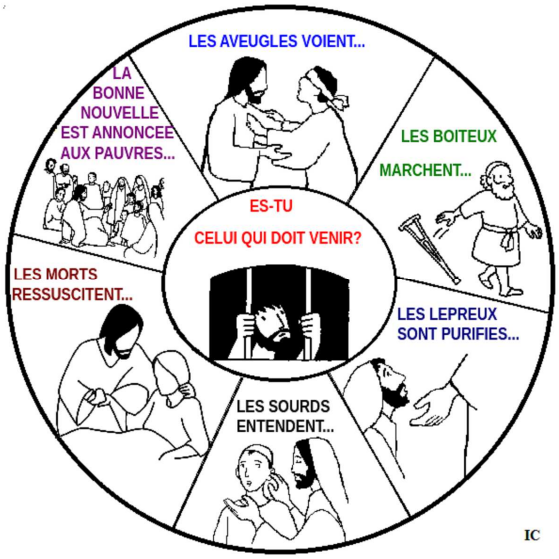
Porter la Bonne Nouvelle

Nous sommes invités aujourd'hui à entrer dans la synagogue de Nazareth pour écouter le texte du prophète Isaïe, lu par Jésus, et le commentaire qu'il en fait. ***« Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre... L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. »*** Jésus s'approprie le texte d'Isaïe, il s'y reconnaît. Ce texte résume le projet de Jésus, donne le sens et l'orientation de sa vie. Ce texte décrit la mission qu'il vient accomplir. Jésus comprend et dit qu'il est ***envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés.*** Sa mission est de porter la Bonne Nouvelle aux **pauvres**, aux **captifs**, aux **aveugles**, aux **opprimés**… Ce choix vient du fait qu'il est habité par l'Esprit Saint et qu'il est consacré pour cette mission-là.



Ce n'est pas une déclaration de neutralité, c'est une déclaration qui bouleverse, qui renverse ce qu'on pense communément. Je m'explique. Le monde est en immense majorité fait de pauvres, de "*captifs*, *d'aveugles et d'opprimés*"… et tous les jours nous sommes nous-mêmes confrontés à cette réalité-là : les gens que nous voyons faire la manche, les gens qui cherchent un emploi, les gens qui cherchent où se loger… les gens malades, hospitalisés… les personnes âgées, isolées… les personnes qui perdent leur autonomie et qui se retrouvent désemparées… Et personne n'est à l'abri de la maladie ou de ce qu'on appelle un malheur !...

Quelle Bonne Nouvelle Jésus vient-il donner ? Si chacun peut dire qu'il y a toujours plus riche que soi, on peut surtout dire qu'**il y a toujours plus pauvre que soi**. Et ça, c'est la façon de penser de Jésus : **se tourner vers les pauvres et les plus pauvres que soi**. Si nous regardons dans le sens contraire, si nous regardons trop vers plus de bien-être, vers plus de richesses, très vite nous sommes pris par l'envie de prendre, de garder pour soi… et dans certains cas, de dominer, d'écraser… Nous serons condescendants, nous ferons peut-être la charité… mais ce n'est pas là le projet de Jésus, ce n'est pas à cela qu'il nous appelle. Il nous appelle à nous **tourner vers les pauvres et les plus pauvres que soi**. C'est en regardant ainsi que se développent les relations solidaires, le goût du partage, l'envie de servir et de donner. C'est en agissant ainsi que nous grandissons en dignité, en respect, en fraternité.

Dans tous les événements et commentaires qui touchent notre pays dans ce qu'on appelle la"crise des gilets jaunes", n'y-a-t-il pas quelque chose de cette idée-là qui s'exprime et se réalise ?…(en dehors de toutes violences bien sûr). Le besoin de se parler, de débattre, d'exprimer sa souffrance, de dire les injustices et les inégalités… de proposer des solutions plus justes et respectueuses qui prennent en considération la personne humaine et non pas les profits... si tout cela est vu avant tout comme un chemin citoyen, ne pensez-vous pas que c'est aussi un chemin qui a quelque chose à voir avec l'Évangile ?…

Hier, aujourd'hui, nous sommes sollicités dans la rue par des volontaires pour permettre le soin des lépreux dans le monde. L'action de Raul Follereau, à sa manière, ne montre-t-elle pas quelque chose de la Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres ? Et nous avons là une occasion de participer à cette bonne nouvelle, non pas par une obole condescendante, mais par un coup de cœur qui nous fait admirer tout le travail au service des lépreux. Cela nous permet aussi de porter un regard respectueux pour toutes les autres situations douloureuses que nous rencontrons.

Nous qui sommes baptisés dans l'Esprit de Jésus, l'Esprit-Saint, il nous faut vraiment opter pour sa cause: **celle de regarder et d'agir vers les pauvres et les plus pauvres que soi**.

« *Nous croyons en Toi, Seigneur Jésus, Toi que le Père envoie dans notre monde, pour marcher sur des chemins où personne ne va plus... pour trouver des hommes et des femmes que personne ne regarde plus... pour donner la main là où on fait le poing... Nous croyons que nous sommes ces gens vers lesquels tu viens, que tu regardes, auxquels tu parles, auxquels tu donnes la paix...* » Nous croyons en Jésus-Christ que nous rencontrons par l'accueil et le partage, par la prière aussi... et qui nous envoie vers plus pauvres que soi... « *Nous devenons ses pieds pour marcher sur des chemins de partage... ses yeux pour regarder toute personne rencontrée... sa bouche pour dire la parole qui relève... ses mains pour apporter la paix.* »

Gardons aussi dans notre tête et notre cœur les paroles de Saint Paul écoutées dans la deuxième lecture : ***« Vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. »***

P. Maurice 3° D.O. C Lc 1, 1-4 ; 4, 14-21